

CULTE DE PERSONNALITE : UN SYMPTOME APODICTIQUE DE L'IMMATURITE POLITIQUE DES PEUPLES

Thierry KALOMBO KASONGO

Enseignant chercheur à l'Université Libre de Kisangani (ULIKIS) en République Démocratique du Congo, Spécialiste des études en Relations Internationales.

***Auteur Correspondent:**

RESUME

Le culte de personnalité est l'adulation excessive d'un Chef d'Etat dans un régime. Par extension elle peut s'appliquer à toute personne en vue de bénéficier d'un fort battage médiatique ; ou pour dénoncer le pouvoir excessif d'un leader.

Le culte de personnalité est entretenu par divers moyens de propagande, et suppose en particulier un large besoin des médias et des événements, les rassemblements et les manifestations étant spontanés ou non.

L'idée du constat amer fait des habitudes des médias, des groupes sociopolitiques, des partisans, voire des fonctionnaires de l'Etat en République Démocratique du Congo en particulier et en Afrique en général. Cette pratique ne profite pas au sens de l'honneur et de loyauté pourquoi pas en terme de la maturité politique des peuples ou d'une nation, parce que de part l'expérience elle conduit vers le fanatisme politique ou droitement vers l'arrogance, l'orgueil, le stalinisme, le totalitarisme.

Un président français par exemple est appelé Monsieur Macron président de la République ; aux Etats-Unis Joe Biden Président ; mais en République Démocratique du Congo un président est appelé Joseph KABILA KABANGE président de la République, Chef de l'Etat, le Garant de la Nation, autorité Suprême, Chef des armées etc. On se pose cependant la question, toutes ces vénération, à quoi nous servent-elles ? bien que l'évidence, mais ça ne profite à rien de positif sur le plan maturité politique des peuples.

ABSTRACT

The cult of personality is the excessive adulation of a Head of State in a regime. By extension it can apply to anyone in order to benefit from a high hype; or to denounce the excessive power of a leader.

The cult of personality is maintained by various means of propaganda, and supposes in particular a broad need for the media and events, rallies and demonstrations being spontaneous or not.

The idea of the bitter observation is the habits of the media, socio-political groups, supporters, even state officials in the Democratic Republic of Congo in particular and in Africa in general. This practice does not benefit the sense of honor and loyalty, why not in terms of the political maturity of peoples or a nation, because from experience it leads to political fanaticism or directly to arrogance, pride, Stalinism, totalitarianism.

A French president, for example, is called Monsieur Macron, President of the Republic; in the United States Joe Biden President; but in the Democratic Republic of Congo a president is called Joseph KABILA KABANGE President of the Republic, Head of State, Guarantor of the Nation, Supreme Authority, Chief of the Armies etc. One wonders though, all his worships, what use are they to us? although the obvious, but it does not benefit anything positive in terms of the political maturity of the people.

RESUMEN

El culto a la personalidad es la adulación desmedida de un Jefe de Estado en un régimen. Por extensión, puede aplicarse a cualquier persona para beneficiarse de una gran publicidad; o para denunciar el poder excesivo de un líder.

El culto a la personalidad se mantiene por diversos medios de propaganda, y supone en particular una amplia necesidad de los medios de comunicación y de los actos, mítines y manifestaciones, sean o no espontáneos. La idea de la amarga observación son los hábitos de los medios de comunicación, grupos sociopolíticos, simpatizantes, incluso funcionarios estatales en la República Democrática del Congo en particular y en África en general. Esta práctica no beneficia el sentido del honor y la lealtad, por qué no en cuanto a la madurez política de los pueblos o de una nación, porque por experiencia lleva al fanatismo político o directamente a la soberbia, al orgullo, al estalinismo, al totalitarismo. Un presidente francés, por ejemplo, se llama Monsieur Macron, presidente de la República; en Estados Unidos Joe Biden Presidente; pero en la República Democrática del Congo un presidente se llama Joseph KABILA KABANGE Presidente de la República, Jefe de Estado, Garant de la Nación, Autoridad Suprema, Jefe de los Ejércitos etc. Uno se pregunta, sin embargo, todas sus adoraciones, ¿de qué nos sirven? aunque lo obvio, pero no beneficia nada positivo en cuanto a la madurez política del pueblo.

I. DE LA NAISSANCE DE L'EXPRESSION

L'expression "Culte de personnalité" provient du « discours secret » de Nikita Khrouchtchev au XXe congrès du Parti communiste de l'Union soviétique, en 1956¹. Elle traduit l'expression russe « культ личности », qui signifie « culte de la personne [de Staline] ». Utilisée à l'origine pour dénoncer le stalinisme, et la propagande en faveur du « Père des peuples », Joseph Staline, l'expression s'est vite appliquée à toutes les dérives égocentriques dans les régimes totalitaires communistes (comme en Roumanie avec Nicolae CEAUSESCU, en Chine avec Mao ZEDONG) ou anticommunistes avec le nazisme et sa mise en avant constante du Führer, le franquisme espagnol qui promeut le Caudillo « par la grâce de Dieu », le salazarisme portugais ou le fascisme italien avec le culte du Duce. En France, le culte de la personnalité de Maurice Thorez s'exprime via d'importants moyens cinématographiques déployés² lors de la cérémonie organisée en l'honneur du secrétaire général du PCF pour son 50e anniversaire, avec sa mère Clémence Thorez et devant de nombreux mineurs en tenue de travail [3], célébré par une succession de discours et cadeaux, qui fait écho au 70e anniversaire de Staline, 4 mois plus tôt, en décembre 1949.

En dehors de la méritoire période athénienne du VIe au IVe siècle av. J-C., où il n'était pas question qu'un homme seul, même en se prévalant du prestige résultant d'une victoire militaire (Miltiade, Thémistocle, Cimon), accapare la direction de la cité, le culte du chef n'a cessé de se poser en problème politique et social : les empereurs romains sont divinisés lors d'une apo théose, le roi est souvent considéré comme un « père de la nation » et son autorité est souvent alliée à un mandat divin. La figure du souverain est omniprésente et accompagne ses sujets du billet de banque aux timbres, de la piécette aux portraits accrochés dans les tribunaux et les administrations.

Ce qui est nouveau et ce que dénonce Khrouchtchev, c'est qu'une société qui se veut démocratique, qui se doit de l'être, copie ces habitudes féodales dans une dérive égocentrique. La nouveauté réside également dans la modernité des moyens mis en œuvre : le XXe siècle offre les outils techniques d'une médiatisation sans précédent à l'époque féodale. Via la radio, les journaux ou l'affichage, la personne du chef, qu'il soit Führer, Petit père des peuples, Grand Timonier, Caudillo, Duce, Président de la République ou candidat à cette présidence, pénètre dans l'intimité quotidienne des citoyens endoctrinés. George Orwell fera une satire de ce culte nouveau avec la figure de Big Brother (Grand Frère) dans son roman 1984.

- Culte de personnalité
- Immaturité politique
- Peuples

Ailleurs dans le monde, En République dominicaine, Rafael Leonidas Trujillo, au pouvoir de 1930 à 1961, instaure autour de lui un fort culte de la personnalité, se fait officiellement appeler « Son Excellence le généralissime docteur Rafael Leonidas Trujillo Molina, Honorable Président de la République, Bienfaiteur de la Patrie et Reconstructeur de l'Indépendance Financière », fait construire des milliers de statues à son effigie et rebaptise la capitale du pays Ciudad Trujillo³. En Corée du Nord, dès le plus jeune âge, les citoyens se prosternent devant des statues géantes de Kim Il-sung, surnommé le président éternel, ou de son successeur dynastique, Kim Jong-il, son fils, appelé lui le cher dirigeant par la propagande. Le fils et successeur de Kim Jong-il ; Kim Jong-un, se voit quant à lui décerner le titre de brillant camarade. Un palais permet de matérialiser ce culte de la personnalité des anciens dirigeants.

Au Proche-Orient, l'expression s'applique aussi aux chefs d'État de pays non-démocratiques, qui imposent leur portrait à chaque coin de rue ou presque, et à des dirigeants religieux, comme l'imam Khomeini en Iran.

En Irak, après avoir exécuté physiquement toute opposition possible au sein du parti Baas qui l'avait porté au pouvoir, Saddam Hussein instaure un pouvoir centré sur sa personnalité ; il modifie pour cela le contenu pédagogique dans les écoles primaires, fait preuve de népotisme en plaçant à la tête du pouvoir des personnes émanant de son clan ou de son village natal pour le seconder, et, signe du culte lié à sa mise en scène, se représentant sous diverses formes comme continuateur impérial des époques mésopotamiennes et assyriennes que le pays avait assimilées comme faisant partie de son Histoire.

Au Turkménistan, le régime de Saparmyrat Nyýazow dit Türkmenbaşy (Père des Turkmènes) a instauré un culte de la personnalité. Si les Chinois sous Mao brandissaient le Petit Livre rouge, avec Nyýazow les Turkmènes ont le Ruhnama (Livre de l'Âme), écrit du dirigeant qui fut selon lui inspiré du Coran.

II. DE LA PRATIQUE DU CULTE DE PERSONNALITE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

¹ Branko Lazitch., *Le Rapport Khrouchtchev et son histoire* : Texte présenté et annoté par Branko Lazitch, Paris, Edition du Seuil, coll. « Points histoire » (no H23), 1976 (1^{re} éd. 1976).

² Cérémonie organisée en l'honneur de Maurice Thorez pour son 50^e anniversaire, le 28 avril 1950 à Ivry-sur-Seine, Cinéarchives.

³ Emmanuel Pierrat, Plus grand que grand : Une histoire insolite du culte de la personnalité, la Librairie Vuibert, 2016.

En République Démocratique du Congo, dans la vie sociale tout comme dans la vie politique, le culte de personnalité a pris plus de l'ampleur incommensurable surtout avec le système du mécénat (Grand Prêtre, Honorable, Excellence, mon Présé, Big-Boss, Raïs, Béton etc.), tels sont des moyens de louange pour une personnalité politique ou sociale. Cette pratique se légitime déjà.

Cette culture a pris de plus en plus son impact jusqu'au point parfois d'être légitimer dans la société congolaise dans sa globalité ; que cela soit dans la vie sociale ou politique, le culte de personnalité est devenu une monnaie courante.

C'est ainsi que cette étude se donne l'objectif de décourager cette pratique tout en éveillant la conscience des peuples en leurs montrant que : donner des admirations ou faire des éloges sur une personne politique ou quelque soit pour s'attirer sa sympathie n'aide pas premièrement la population à prendre conscience sur ses droits qui à l'égard des détenteurs du pouvoir qui croit qu'il s'agit d'une faveur ; deuxièmement, ne permet pas aux détenteurs du pouvoir de se débarrasser de leur égoïsme, arrogance et surtout la soif du pouvoir éternel qui les animent. Les exemples sont légions surtout aux Etats africains en général: une autorité habituée des glorifications et des honneurs a du mal à se débarrasser du trône succulent du pouvoir.

Ces tours ne permettent pas aux peuples qui est le plus perdant de se sentir responsable des charge civiques qui pèse contre lui. La conséquence la plus néfaste est que, en République Démocratique du Congo, la vie politique dont il est question ici, il y a toujours eu des divisions sur l'existence d'un Chef de l'Etat ou d'un Ministre : il y a ceux qui sont ou semblent être excentrés du pouvoir (souvent traité d'extrémistes, contre succès, les ennemis de l'Etat etc.) sont ceux-là qui ne manifeste pas un attachement à une personnalité autoritaire, et qui critiquent parfois certaines de leurs actions égoïstes et contraires à certains principes démocratiques ; et ceux qui sont des admirateurs ou fanatiques du pouvoir (ils voient toujours le bien dans tout ce que fait une autorité politique, même en mal, ils applaudissent. Ils sont liés surtout par le lien ethnique ou tribal, ou soit par la couleur politique).

Et ce qui se passe en suite, est que les peuples se voient divisés entre eux, en lieu et place d'être unis pour défendre un intérêt commun du Pays, ils se divisent pour les intérêts mineurs qui ne contribuent pas au développement de la Nation.

I.1. CULTES DE PERSONNALITE DE KASAVUBU

Joseph KASAVUBU est le tout premier président de la République Démocratique du Congo, issue de la formation politique de l'ABAKO.

Dans son temps, on a eu à prélever certains cas de culte pour sa personne : c'est notamment lors de la dernière visite du roi Baudouin à Léopoldville où la foule criait « vive le roi », reprenait l'immense masse humaine groupée sur le passage des voitures officielles le long des artères de la capitale congolaise. Cependant les observateurs locaux les plus sérieux sont formels sur ce point : ce n'est pas le roi des Belges, souverain du Congo, que les africains acclamaient, mais « le roi KASA », Mr. Joseph KASAVUBU. Certes, ce dernier n'a pas échappé à la critique liée au culte de la personnalité, qui dénonçant « le culte de personnalité de Mr. KASAVUBU ne cessait de grandir. Sans doute une des explications de cette ascension surprenante résidait-elle plus dans la fidélité aux forces traditionnelles africaines que dans la lutte active contre le colonialisme. En réalité, le Président de l'ABAKO apparaissait plus encore comme un Chef de clan que comme un Chef de parti au sens occidental du terme, en suscitant un renouveau culturel parmi les populations bakongos, en exaltant leur particularisme, en faisant référence à la geste de leurs anciens souverains, en excitant au besoin leur xénophobie.⁴

I.2. CULTES DE PERSONNALITE AVEC MOBUTU

C'est en cette période dictatoriale (1964-1997) que la République Démocratique du Congo a connu la pire période de l'accentuation de la pratique du culte de la personnalité sous la deuxième République avec le Président MOBUTU, des chants et cantiques organisés en son honneur, des admirations jamais connu sous peine d'amende en cas de protestation.

Le culte de la personnalité qui s'organisait autour du « Guide » brasse ensemble le décorum des régimes totalitaires, le vocable révolutionnaire, les références messianiques et le totémisme traditionnel. Le visage de « Papa Maréchal » faisait une apparition divine au milieu des nuages dans un spot diffusé avant chaque journal télévisé. Il y portait, comme toujours, la toque tachetée symbole de puissance, qui fait de lui le « Léopard du Zaïre ».

Monsieur Joseph Désiré MOBUTU se faisait ainsi appelé MOBUTU SESE SEKO KUKU NGBENDU WA ZABANGA : « le Guerrier tout-puissant et victorieux qui va de victoire en victoire sans que rien ne puisse l'arrêter ». SESE SEKO signifie aussi « l'Eternel », celui qui dure.⁵ Outre : Maréchal, Léopard zaïrois, ainsi que beaucoup d'autres appellations honorifiques en son honneur.

⁴ <https://www.monde-diplomatique.fr/1960/03/DECRAENE/23512>. Consulté à Goma, le 03 Janvier 2021.

⁵ <https://www.lefigaro.fr/histoire/2017/09/06/26001-20170906ARTFI00304-mobutu-le-leopard-zairois-en-7-mots.php>. Consulté à Goma, le 13 mars 2021.

Il sied de signaler que lorsque Monsieur MOBUTU devint Maréchal du Zaïre est reconnu internationalement, il instaura délibérément le culte de personnalité (une différence avec les autres présidents de la RDC qui se voient acceptés le culte par le fait des habitudes flatteuses des peuples) ; la corruption remplaça progressivement, la violence politique et l'élimination physique. Le culte de la personnalité atteint ainsi son paroxysme.⁶

I.3. CULTE DE LA PERSONNALITE DE LAURENT-DESIRE KABILA

Le règne de Laurent Désiré KABILA qui n'a duré que 4 courtes années (1997-2001) a été trop court pour qu'on assiste à prélever avec profondeur la pratique de culte de la personnalité ; mais fort est de constater qu'en marge de ces différents cercles du pouvoir, quelques personnalités autonomes se sont agrégées au fil du temps et des rencontres. C'est notamment le cas de l'insaisissable Dominique SAKOMBI. Ministre de l'information de MOBUTU, il occupa cette même fonction au sein du gouvernement congolais, Conseiller en communication de celui qu'on a surnommé Mzee, il a, tout comme pour son prédécesseur, encouragé un certain culte de la personnalité. Ainsi, dès l'accession de KABILA au pouvoir, Kinshasa a été jalonné d'immenses effigies du nouveau maître du Congo agrémentées du mot d'ordre : « Mzee L-D. KABILA, voici l'homme qu'il fallait » en choisissant de conjuguer leur slogan à l'imparfait, les thuriféraires du règne se doutaient-ils de la « brièveté » du règne qui s'ouvrit ? s'exclama Jeune Afrique.⁷

I.4. CULTE DE LA PERSONNALITE DE JOSEPH KABILA

Trois décennies après la restauration du pluralisme politique, quelques flagorneurs qui entouraient Joseph KABILA ont engagés le redoutable pari de replonger le Congo-Zaïre dans l'archaïsme que le peuple Zaïro-congolais avait vomi lors des consultations populaires organisées, de Janvier à Mars 1990, par le président MOBUTU. Les Zaïro-congolais avaient rejetés l'ordre ancien se présentant sous les traits hideux d'un pouvoir autocratique dans lequel un seul homme concentrait tous les pouvoirs entre ses mains. Les initiateurs de ce culte de la personnalité qui fait reculer le Congo-Kinshasa de trois décennies risquent dans les mois à venir de méditer à leurs dépens, cette citation de Chateaubriand : « *la critique n'a jamais tué ce qui doit vivre, l'éloge surtout n'a jamais fait vivre ce qui doit mourir...* ». ⁸

Auprès des uns, abreuvés de rumeurs ou tout simplement déçus, il est l'objet d'une haine intense, quasi hystérique, traité de rwandais, de complice des occidentaux, et on passe. Auprès de ceux qui le soutiennent, il suscite l'estime pour son calme, sa persévérance, sa volonté de réunifier, de pacifier puis de reconstruire son pays.

Ces derniers organisèrent les cultes de personnalité en son honneur lors des différents regroupements politiques avec des chants et danses à peu près de ce qui se passait avec Monsieur MOBUTU.

Il a politisé la chaîne nationale RTNC où chaque matin une émission lui était dédiée avec l'animateur-télé le feu Monsieur LUSHIMA ; avant chaque présentation du journal, un spot publicitaire lui était dédié ; les rues de Kinshasa polluées de ses images et affiches avec des slogans de toute forme louable que ce soit.

Il sied de signaler qu'avec Monsieur J. KABILA, le culte de personnalité en République Démocratique du Congo s'est vu revenir à son Zénith.

I.5. Culte de la personnalité de Félix TSHISEKEDI

Proclamé président de la République en 2018 par la Cour constitutionnelle, Monsieur Félix TSHISEKEDI TSHILOMBO est le 5^{ème} président de la République Démocratique du Congo, et fait objet de culte de part des ex-chantres de son prédécesseur avec à leur tête, la Radio Télévision Nationale Congolaise (RTNC). Celle-ci fait du vieux avec du neuf en consacrant la quasi-totalité de ses éditions du journal télévisé au nouvel homme fort du pays.

Nous, originaires de tel coin du pays... félicitons Son Excellence Monsieur le Président de la République pour sa brillante élection et lui garantissons de notre soutien total durant son mandat ». Ce genre de messages qui n'ont rien de mal en soi commençaient à gêner certains téléspectateurs qui, se demandaient si les responsables de la télévision nationale ne cherchaient pas à se faire pardonner auprès des nouvelles autorités. Mais ce n'était pas seulement à Kinshasa que l'on assistait à ces flatteries. Dans les Provinces du Grand Kasai, région dont est originaire le nouveau président, tous les mots sont bons pour lui « rendre des hommages ».

Le gouverneur du Kasai central, Denis KAMBAYI et celui du Kasai, Marc MANYANGA semblaient prendre le devant dans ce « culte de personnalité ». Pour cause, alors qu'ils ont été copieusement servis par l'ex-président Joseph KABILA, ils sont les premiers à affirmer publiquement que de certains miliciens KAMWINA NSAPU ont rendus des armes parce que Félix TSHISEKEDI a été élu président. En clair, ils accusent indirectement leur mentor de n'avoir pas réussi à obtenir la reddition de ces miliciens.

⁶ <https://www.rtb.be/tv/detail-mobutu-roi-du-zaire?id=9695604>. Consulté à Kisangani, le 19 mai 2021.

⁷ <https://jeuneafrique.com/182873/politique/laurent-d-sir-kabila-sur-les-pas-de-mobutu>. Consulté à Kisangani, le 05/01/2022.

⁸ <https://www.congointendant.com/culte-de-la-personnalite/>. Consulté à Kisangani, le 05/01/2022.

Une attitude que condamnait la « Nouvelle Dynamique pour le Kasai » (NDK), qui estimait que le nouveau président n'avait pas besoin de flatteries pour bien faire son travail. Au contraire, cette ASBL appela Félix TSHISEKEDI à prendre urgemment des mesures pour éviter d'être déifié au risque d'oublier l'essentiel.⁹ C'est dans cette optique que le président de la Dynamique Changer ce Congo, Monsieur Firmin YANGAMBI a dénoncé l'ambiance de « culte de la personnalité » autour de Félix TSHISEKEDI depuis son élection, qu'il a jugée « malsaine » et qui contribue d'une manière ou d'une autre selon lui, à « l'absence totale de débat national » avant les élections de 2023.

Ce dernier voit aussi autour de Jean-Pierre BEMBA et Moïse KATUMBI le culte de la personnalité tellement propres à la congolaise, lequel ne nous permet pas de discuter des questions essentielles et existentielles de notre pays.¹⁰ De même l'UDPS, Union sacrée pour la République, ainsi que beaucoup d'autres regroupements politiques autour du régime TSHISEKEDI concourent au culte de la personnalité de celui qu'ils surnomment « FATSHI Béton, le Déboulonneur ».

III. PRESENTATION ET DISCUSSION DU RESULTAT DE RECHERCHE

Il s'agit dans cette section de présenter le résultat de ce qui fonde notre recherche ; c'est pendant, nous sommes partis d'une série de questionnaires administrés à un groupe de personnes qui nous ont répondu via une grille d'entretien indirect.

Il était question pour nos enquêtés de répondre à certaines questions qui feront d'office objet de nos discussions de recherche. L'objectif était de recueillir les opinions nécessaires pour enrichir et dégager l'originalité de cette étude. Lorsqu'on parle d'une opinion, il s'agit d'un avis, un jugement personnel que l'on s'est forgé sur une question ou un sujet à discussion qui ne relève pas de la conscience rationnelle.¹¹ Dans la foulée Jürgen HABERMAS soutient que le sens que revêt cette notion varie en fonction d'une multitude de facteurs d'ordre culturel. Dans les termes du constructivisme, elle aborde l'opinion publique en tant que construction sociale : Elle identifie quatre forces culturelles particulièrement déterminantes dans la façon dont on conçoit l'opinion publique dans les

démocraties modernes : la conception de la démocratie partagée par les membres d'une communauté, les méthodes et technologies disponibles pour connaître l'opinion publique, la rhétorique des leaders, la façon dont les journalistes décrivent l'opinion publique.¹² Scott ALTHAUS aborde l'opinion publique, comme un phénomène sociologique ou discursif qui se situe dans la délibération, le discours et l'action de groupes qui se disputent pouvoir et influence au sein de la société.¹³

Dans le cadre de cette étude, nos opinions ont été recueillies auprès du personnel scientifique de l'Université Libre de Kisangani (ULIKIS).

Tableau 1. Opinion sur le culte de personnalité en RDC

<i>Opinions</i>	f	%
Favorable	17	85
Défavorable	3	15
Indécis	0	0
Total	20	100

Source : notre enquête sur le terrain, janvier 2022.

Il se dégage de ce tableau que 17 sujets, soit 85 % ont déclaré que leur opinion est favorable sur la réalité du culte de la personnalité en RDC, tout en affirmant que celui-ci concourt à l'immaturité socio-politique des peuples ; outre l'immaturité politique, certains ont imputé la genèse du fait par : l'analphabétisation, la mentalité africaine du culte au Chef (les partis politiques), la divinité du pouvoir (la réalité des églises parfois). 3 sujets, soit 15 % ont donné une opinion défavorable sur la pratique du culte de la personnalité en RDC. Signalons qu'aucun enquêté n'a donné un avis indécis, c'est-à-dire qui n'a pas donné leurs points de vue sur cette question.

⁹ Alternance.cd/2019/01/28/3079. Consulté à Kisangani, le 05/01/2022.

¹⁰ <https://iwebrdc.com/firmin-yangambi-denonce-le-culte-de-la-personnalite-autour-de-felix-tshisekedi/>. Consulté à Kisangani, le 05/01/2022.

¹¹ Asnath BELO E., *opinion des étudiants de l'Université libre de Kisangani sur l'alternance démocratique issue des élections législatives et présidentielles de 2018 en République Démocratiques du Congo*, TFC inédit, Kisangani, ULIKIS/FSSAP/SPA, 2020, p.26.

¹² HABERMAS J., *The Structural Transformation of the Public Sphere: An Inquiry into a Category of Bourgeois Society*, Cambridge, MIT Press, 1989, p.7.

¹³ ALTHAUS SCOTT, *Collective Preferences in Democratic Politics: Opinion Surveys and the Will of the People*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, pp. 26-27.

Tableau 2. Affirmez-vous notre hypothèse que le culte de personnalité est un signe de l’immaturité politique des peuples en RDC

Opinions	F	%
Favorable	12	60
Défavorable	6	30
Indécis	2	10
Total	20	100

Source : notre enquête sur le terrain, janvier 2022.

Il se dégage de ce tableau que 12 sujets, soit 60 % ont déclaré que le culte de personnalité est un signe de l’immaturité politique des peuples en RDC. 6 sujets, soit 30 % ont donné une opinion défavorable. 2 sujets, soit 10 % n’ont pas donné leurs avis.

Tableau 3. Les perspectives d’avenir pour qu’on assiste plus à ce genre de pratique en RDC

Opinions	F	%
Instruction de masse	10	50
Gestion des médias	8	40
Culture politique de la socialisation et les défenses de droits humains	2	10
Total	20	100

Source : notre enquête sur le terrain, janvier 2022.

A l’issue des nos enquêtes sur terrain, quant à ce qui concerne les perspectives d’avenir, les réponses fournies ont été catégorisé par ses trois variables ci-haut décrit. Il se démontre de ce tableau que 10 sujets, soit 50 % ont déclaré que l’instruction des masses, la formation politique des militants, l’alphabétisation ainsi que l’élévation du niveau de la population, sont super important pour qu’un peuple sache comment se comporter lorsqu’il est devant une personnalité politique ou autre ; que cette dernière site à son affluence jouisse ou soit sujet des adulations et louanges. 8 sujets, soit 40 % ont suggérés une gestion des médias, qui ces derniers sont des vecteurs des adulations des personnalités politiques et autres ; soit par flatteries, soit par craintes ou le fait d’avoir subit une intimidation, soit encore par la réception d’un pot de vin. 2 sujets, soit 10 % ont trouvés mieux sur une culture politique de la socialisation et les défenses de droits humains qui devaient aussi contribuer à l’élévation du niveau d’appréhension de la masse.

Tableau 4. Les enjeux sur la suppression de cette pratique du culte de personnalité en RDC

Opinions	F	%
La dépersonnification du Chef	11	55
Eveil de conscience	7	35
Indécis	2	10
Total	20	100

Source : notre enquête sur le terrain, janvier 2022.

Il ressort de ce tableau que 11 sujets, soit 55 % ont déclaré que les enjeux sur la suppression du culte de la personnalité en RDC seraient liés à la dépersonnification du pouvoir du Chef (Autorité morale, Père fondateur, Guide, etc.) ; cette personnification ne permet à un peuple de critiquer et d’analyser objectivement une personnalité. 7 sujets, soit 35 % ont donné une opinion sur l’éveil de conscience des peuples comme enjeux aussi ; puisqu’une population éveillée ne se laisse pas soumettre à une telle ou telle volonté machiavélique d’un prince. Signalons que 2 enquêtés, soit 10 % ont donné un avis indécis, c’est-à-dire qui n’ont pas donné leurs points de vue sur cette question.

IV.PERSPECTIVES D’AVENIR

Certes, l’immaturité politique des peuples les rendent fanatiques et adorateurs d’un puissant homme d’Etat, mais il n’est pas l’unique fait qui symptomatise le culte de personnalité, il y a aussi l’intimidation liée à la peur, le fait pour un homme d’Etat d’être très fort n’hésitant pas à exécuter les personnes hostiles à lui ou à son autorité ; mais aussi l’espoir d’avoir une vie meilleur après leur soumission ou subordination à l’autorité.

En République Démocratique Congo, certes nous ne sommes sous le deuxième régime dictatorial de MOBUTU où le culte de personnalité battait son plein. Aujourd'hui nous vivons une autre facette du culte de personnalité qui n'est plus une adulation excessive mais plutôt le "fanatisme". Ce fanatisme politique est soutenu par plusieurs raisons ou faits tels que : l'appartenance au parti politique, l'appartenance idéologique et plus fréquent encore l'appartenance ethno-tribale.

Tous les aspects des choses sont un handicap dans le processus de la maturité politique des peuples africains en général et congolaise en particulier, un peuple fanatique ne saura pas séparer les bonnes actions et mauvaises liées à la gestion de la chose publique d'un Etat.

- Le but de cette étude est qu'on arrive à éveiller la conscience des peuples du monde entier et de la République Démocratique du Congo. Les peuples doivent savoir, que les hommes d'Etat travaillent pour leur compte, et qu'ils éloignent d'eux l'idée de la mendicité des peuples auprès des hommes d'Etats, c'est sont ces derniers qui mentent le pour à la population. Un peuple mature c'est un peuple qui comprend cet aspect des choses. Il peut arriver d'aimer les actions d'un homme d'Etat et les louer mais non soutenir les bavures d'un homme d'Etat seulement parce qu'on est fanatique de lui. Il en va de même pour un homme d'Etat qui par une appartenance culturelle résout d'apporter développement qu'à la population de sa région ; c'est ce qui détourne l'objectivité des peuples vers un fanatisme, à cela nous saluons la maturité politique du Président Barack OBAMA dans le sens que lorsqu'il était président des Etats-Unis, il n'a pas cherché à privilégier la communauté noire des USA, il est resté objectif et constant quant à ce.
- Comme conséquence, le culte de personnalité aura tendance à créer des clivages dans un Etat, par exemple on parle du Président Félix TSHISEKEDI d'être un président tribal en mettant ses confrères luba dans des postes stratégiques du pouvoir d'Etat, et si demain il y avait un prochain président revanchard, cela ne contribuera pas à la cohésion nation de la nation tant souhaitée. Le culte de personnalité ennemi de la maturité politique d'un peuple, le jour que cela sera compris par les congolais, ils mettront la subjectivité de côté et ils miseront sur l'objectivité cela permettra aux congolais d'être un peuple qui ne se laissera plus guidé par les discours polémistes, démagogues et politologique des hommes d'Etats. Au Congo/Kinshasa, le culte de personnalité par la propagande médiatique, prend la forme d'un président de la république à chaque fois qu'il y a un changement de régime, l'exemple est fait ici pour la chaîne nationale RTNC (Radio Télévision Nationale Congo) qui bat toujours campagne positive des actions ou prouesses politiques du président et cela ne lui donne pas crédibilité sur le plan international. Aussi les différentes rues et grands artères principaux de la ville décorée de grandes pancartes et panneaux publicitaires au visage et action du nouvel homme fort de la république : Chef de l'Etat, Garant de bon fonctionnement des Institutions ; et la chance n'est pas partagée aux autres figures politique emblématique du pays, la question se pose à quoi serve toute ces appellations ?
- Pour remédier à ceci, ce que nous appelons ici le "*Néo-culte de personnalité*" lié à une appartenance politique, ethno-tribale, idéologique... la population congolaise doit prendre conscience pour changer cet état de chose. Se dépasser puis comprendre que c'est sont les peuples qui sont détenteurs du pouvoir politique quel qu'en soit aristocratique ou même oligarchique. Car la République Démocratique du Congo a besoin d'une maturité politique des peuples pour que le choix politique des dirigeants par la population soit fait de la manière la plus objective possible, et petit à petit l'on atteindra un niveau de développement, il en va de même pour tous les Etats d'Afrique et du monde. Coup de chapeau ici au peuple soudanais qui tient face aux hommes forts (les militaires au pouvoir) par la solidarité à manifester malgré les répressions.

CONCLUSION

A l'issue de cette dissertation qui a porté sur "*le culte de personnalité : un symptôme apodictique de l'immaturité des peuples*", nous avons résolu que cette pratique qui était jadis une monnaie courante dans tous les régimes dictatoriaux sous une forme rigide et contraignante ; et sous certains régimes démocratiques mais avec une certaine dose d'applicabilité. Continue de nos jours à être de pratique dans plusieurs pays selon notre constat.

Aujourd'hui il est question de soulever ce cas sous un œil particulier à la République Démocratique du Congo, où le culte de personnalité vit encore mais sous une autre forme que nous avons eu à qualifier du "néo-culte de personnalité" : qui est celui-là existe pas cette fois dans un cas de contrainte ni de force, mais plutôt par une appartenance politique, ethno-tribale, idéologique ; qui bénéficie d'un fort battage médiatique de part et d'autre ; par des rassemblements politiques etc. Nous avons résolu de décourager cette pratique puisque cette dernière ne contribue pas à la maturité politique des peuples ; un peuple, puisqu'il est fanatique d'un homme de pouvoir, ne saura lui porté une évaluation objective suite à tel ou tel autre acte politique ou social.

Le culte de personnalité est l'adulation excessive d'un Chef d'Etat dans un régime. Par extension elle peut s'appliquer à toute personne en vue de bénéficier d'un fort battage médiatique ; ou pour dénoncer le pouvoir excessif d'un leader. Le culte de personnalité est entretenu par divers moyens de propagande, et suppose en particulier un large besoin des médias et des événements, les rassemblements et les manifestations étant spontanés ou non.

A l'issue de nos recherches sur terrain, il sied de noter que : 85 % des nos enquêtés ont déclaré sur le premier questionnement que leur opinion était favorable sur la réalité du culte de la personnalité en République Démocratique du Congo, tout en affirmant que celui-ci concourt à l'immaturité socio-politique des peuples ; outre l'immaturité politique, certains ont imputé la genèse du fait par : l'analphabétisation, la mentalité africaine du culte au Chef (les partis

politiques), la divinité du pouvoir (la réalité des églises parfois). 60 % de nos enquêtés ont déclaré sur le deuxième questionnement que le culte de personnalité est un signe apodictique de l'immaturité politique des peuples en République Démocratique du Congo.

De ce fait, partant d'un constat amer et inquiétant ; comme tout chercheur soucieux de murir les idées et d'éveiller la conscience de ceux qui n'ont pas pu saisir cette opportunité, de comprendre que : un chercheur est une lampe quelque soit caché sous une table finira toujours par brillé. Voilà pourquoi cette étude doit servir ceux premièrement qui sont supposé être les leaders d'opinion, de mobiliser une multitude pour décourager cette pratique sous toutes ses formes.

Abraham Lincoln dira *''vous pouvez tromper quelque personnes tout le temps. Vous pouvez tromper tout le monde un certain temps. Mais vous ne pouvez tromper tout le monde : tout le temps''*.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- [1] Branko Lazitch., *Le Rapport Khrouchtchev et son histoire* : Texte présenté et annoté par Branko Lazitch, Paris, Edition du Seuil, coll. « Points histoire » (no H23), 1976 (1^{er} éd. 1976).
- [2] HABERMAS J., *The Structural Transformation of the Public Sphere: An Inquiry into a Category of Bourgeois Society*, Cambridge, MIT Press, 1989.
- [3] ALTHAUS SCOTT, *Collective Preferences in Democratic Politics: Opinion Surveys and the Will of the People*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003.

Autres documents

- [1] Cérémonie organisée en l'honneur de Maurice Thorez pour son 50^e anniversaire, le 28 avril 1950 à Ivry-sur-Seine, Cinéarchives.
- [2] Emmanuel Pierrat, *Plus grand que grand : Une histoire insolite du culte de personnalité*, la Librairie Vuibert, 2016.

Cours, Mémoire et TFC

- [1] Asnath BELO E., *opinion des étudiants de l'Université libre de Kisangani sur l'alternance démocratique issue des élections législatives et présidentielles de 2018 en République Démocratiques du Congo*, TFC inédit, Kisangani, ULIKIS/FSSAP/SPA, 2020.

Webographie

- [1] <https://www.monde-diplomatique.fr/1960/03/DECRAENE/23512>.
- [2] <https://www.lefigaro.fr/histoire/2017/09/06/26001-20170906ARTFI00304-mobutu-le-leopard-zairois-en-7-mots.php>.
- [3] <https://www.rtf.be/tv/detail-mobutu-roi-du-zaire?id=9695604>.
- [4] <https://jeuneafrique.com/182873/politique/laurent-d-sir-kabila-sur-les-pas-de-mobutu>.
- [5] <https://www.congointependant.com/culte-de-la-personnalite/>.
- [6] Alternance.cd/2019/01/28/3079.
- [7] <https://iwebrdc.com/firmin-yangambi-denonce-le-culte-de-la-personnalite-autour-de-felix-tshisekedi/>.